

# Dix mois un poème

Un dispositif d'écriture et de mise en voix collaborative

## 1- Présentation du projet et des enjeux (pourquoi?)

Le projet permet d'accompagner des classes du département de la Sarthe dans la production et la mise en voix de textes poétiques. Il permet aux enseignants de découvrir un réel intérêt des outils numériques et notamment d'e-primo en contexte de production d'écrits et de mise en voix.

Le projet se veut donc une première expérience d'utilisation d'outils numériques dans lequel les élèves :

- Réfléchissent, créent, évaluent, améliorent, et publient seuls ;
- Peuvent accéder à des ressources en ligne ;
- Partagent et mutualisent leurs productions (réflexion autour des droits d'auteur).

## 2- Les objectifs (pour qui, pour quoi?)

### Objectifs élèves

- Collaborer à la réalisation d'une tâche en autonomie
- Découvrir la poésie contemporaine
- Penser, créer un texte poétique
- Publier, partager son travail
- Prendre différents rôles : poète, illustrateur, éditeur, forumeur, critique, « metteur en voix » ...

### Objectifs enseignants

- Entrer dans une démarche collaborative
- Favoriser le travail en autonomie
- Produire des écrits courts
- Découvrir des usages pertinents du numérique
- Utiliser e-primo pour les élèves et avec les élèves
- Stimuler le plaisir d'écrire

### **3- Le projet (comment, quand, où ?)**

a- **Chaque début de mois**, d'octobre à juin (inscription en septembre), votre classe recevra sur son espace e-primo un élément déclencheur à l'écriture d'un texte poétique. En fonction du mois il pourra s'agir : d'une image figurative, abstraite, d'une photographie, d'un volume, d'une amorce écrite, d'un film, d'une musique...

b -Vos élèves auront alors **un mois pour produire un ou plusieurs textes poétiques** en lien avec l'élément déclencheur reçu. Cela peut paraître court, mais cela est voulu. La contrainte temps est source de création.

La démarche « sac à mots » pourra être privilégiée. Il importe de profiter de cette occasion de travailler à partir d'une liste de mots pour permettre à vos élèves de prendre la mesure des possibles. Voir ce que les mots peuvent faire entre eux si on se met à leur écoute (voir fiche annexe « Écrire à partir d'une liste »). Une fois le/les texte.s produit.s, il s'agira d'en choisir un et de le déposer sur l'espace collaboratif e-primo dédié.

c- Vos élèves **découvriront alors les productions des autres classes inscrites**. Vous pourrez alors en choisir une pour **la mettre en voix**. Une fois cette production orale faite, directement sur e-primo, tous les élèves participants au projet pourront écouter les mises en voix des poèmes.

# Annexe 1

Écrire, cela nécessite d'avoir à sa disposition : **matériau** **outils** **savoir-faire**

## Matériau

Le matériau du texte, ce sont les mots. C'est avec le lexique dont il dispose que l'enfant va écrire et c'est de cet usage qu'il en fera, que naîtra l'émotion, le sentiment. Le travail de l'enseignant, dès la maternelle, vise à l'enrichir, à l'élargir, à l'éclairer.

Explorer les mots, les désarticuler, les interroger, les écouter, les mastiquer, aller au-delà, oser des à peu-près, c'est un apprentissage ludique, subversif et déstabilisant par certains côtés, qui développe l'imaginaire, déséquilibre le rapport à la langue, aide à prendre conscience des écarts vis-à-vis de la norme. C'est pourquoi nous vous proposerons chaque mois une liste de mots en plus qui viendra interroger les élèves, les questionner et nourrir leur futur texte poétique.

## Outils

Ce sont d'abord les outils syntaxiques et grammaticaux qui sont mobilisés pour l'écriture de la poésie comme pour l'écriture de tout autre texte. Ce sont donc les apprentissages scolaires qui constituent la « caisse à outils de base » de toute démarche d'écriture, fut-elle poétique.

L'écriture poétique est très liée à la production d'images. On aura donc intérêt à travailler la comparaison (comme) pour permettre l'expression des impressions, des intuitions, sous la forme d'images.

L'écriture poétique est aussi une écriture de l'ellipse. Il n'est pas nécessaire de tout dire pour bien dire. Le poème exprime autant dans ce qu'il suggère que dans ce qu'il nomme. Guillevic aimait à dire : « J'écris avec ma gomme ». On gagne souvent en expressivité en se privant de certains mots : articles, conjonctions, mais aussi propositions relatives, etc.

Chaque mois nous vous proposerons des pistes de travail autour de la grammaire, de la syntaxe.

## Savoir-faire

La meilleure manière d'acquérir connaissances et savoir-faire, c'est de découvrir ce que les poètes ont fait. Pour cela, on aura recours à trois démarches fondatrices qui permettent fréquentation et imprégnation : l'écoute, la lecture personnelle et la mémorisation.

Ces démarches permettent de découvrir des structures de textes qui pourront ensuite être réemployées.

Pour permettre cette fréquentation régulière des poèmes, nous vous ferons parvenir un sac d'une quinzaine de livres de poésie (en fonction de votre niveau). Ces livres vous permettront de mettre en place des moments d'écoute (lecture par l'adulte, par les élèves), et des moments de lecture personnelle (au coin poésie?) sans autre objectif que de permettre la découverte de poèmes par le jeune auditoire.

Un forum, sur e-primo, dédié à ces moments, permettra des échanges sur ces lectures et sur les productions (productions artistiques, écrites, musicales,...). L'idée étant de partager la poésie.

# Annexe 2

## Comment écrire à partir d'une liste ?

L'enseignant pourra utiliser la liste pour travailler dans un premier temps autour de la reconnaissance de la nature des mots : verbes, noms, adjectifs. Rien n'empêche ainsi de faire à l'occasion de l'orthographe, de la grammaire, de la conjugaison, même si ce n'est pas l'objectif initial.

Il importe de profiter de cette occasion de travailler à partir d'une liste pour permettre aux élèves (et avant... à l'enseignant) de prendre la mesure des possibles. Voir ce que les mots peuvent faire entre eux si on se met à leur écoute. Prenons un exemple...



Une image / Des mots

flaque – miroiter – reflet – gris – feuille – automne – branche – mouillé – ciel – triste – envers – jour – rond – dentelle – sombre

Voici donc 15 mots (il n'en faut pas moins). Qu'en faire ?

1) On peut dans un premier temps commencer à les lire en les détachant les uns des autres en articulant bien et en mettant un silence de deux ou trois secondes entre chaque : « flaque....., miroiter....., reflet....., gris..... » et aussitôt après en avoir ainsi lu à haute voix quatre ou cinq, reprendre la lecture en associant les mots, en créant du sens (cela suppose une réelle attention à ce que les mots peuvent faire entre eux, ce qu'ils peuvent dire en s'assemblant, en respectant leur ordre et sans

chercher à créer un sens à priori, mais en accueillant le sens qui se crée de lui-même dans la syntaxe).

Par exemple : « Flaque où miroite le reflet gris des feuilles d'automne. Une branche mouille le ciel triste. Envers du jour rond. Dentelle sombre ».

On remarquera l'utilisation de « petits mots », essentiellement de liaison ou déterminants.

On remarquera aussi que certains noms n'ont pas de déterminant. Et aussi que la nature de certains mots a été changée dans la dynamique de la lecture d'association : « mouillé » (participe adjectif) est devenu « mouille » (verbe conjugué au présent).

Enfin, on notera que, lorsque je ne voyais pas comment intégrer un mot à ce qui se construisait dans l'immédiateté de la lecture, J'ai mis une pause signifiée ici par un point.

On se rend compte de ce qui est possible : les mots disent des choses pour peu qu'on les écoute. Ils créent du sens. Ce sens n'est pas « n'importe quoi », même s'il nous dérouté. Et s'il nous dérouté, c'est bien parce qu'il y a du sens.

Si l'enseignant a fait oralement cette démarche, il pourra dans un second temps, reconstituer avec la classe ce qui a été dit et l'écrire au tableau, comme je l'ai fait plus haut :

« Flaque où miroite le reflet gris des feuilles d'automne. Une branche mouille le ciel triste. Envers du jour rond. Dentelle sombre ».

Et placer des alinéas à la place des points, comme ceci :

Flaque où miroite le reflet gris des feuilles d'automne

Une branche mouille le ciel triste

Envers du jour rond

Dentelle sombre.

Cela permet de voir comment les silences du texte peuvent être traduits par un retour à la ligne. Notons que, si l'on dispose d'un TBI ou un VPI, cette mise à la ligne est facilitée visuellement. Il y a même quelque chose de magique dans cette mise en forme du texte. Et si l'on n'est pas dans le poème, on n'en est pas si loin, non ?

2) On peut essayer de faire la même chose en lisant les mots non pas dans le sens habituel de lecture (horizontalement et de droite à gauche) mais verticalement de haut en bas. On pourrait alors obtenir quelque chose comme cela :

« Flaque. Branche ronde où miroite, mouillée, la dentelle d'un reflet du ciel sombre. Grise et triste feuille à l'envers de l'automne et du jour. »

On pourra retravailler le texte comme précédemment. Notons, ici, l'apparition des virgules qui m'ont permis d'écrire la deuxième « phrase ». Notons aussi que la poésie a recours, bien plus que la prose, à la phrase nominale (sans verbe), parfois un nom seul comme « Flaque ».

3) Faut-il ajouter que l'on pourrait procéder de la même manière en travaillant la liste de droite à gauche ?

« Automne. Les feuilles grises se reflètent dans le miroir des flaques. (...). Reconnaissons que le sens de cela nous déroute... moins.